

# Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

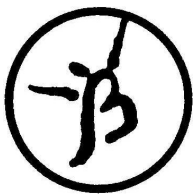
Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)

## Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

[igordon@theatre-bastille.com](mailto:igordon@theatre-bastille.com)



du 9 au 22 mars 2011 à 19 h 30, dimanche à 15 h 30,  
relâche les 13 et 17 mars

## ***Please kill me***

*d'après Legs Mc Neil et Gillian Mc Cain*

*adaptation, conception et mise en scène de Mathieu Bauer*

création aux Subsistances à Lyon le 9 février 2011

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -  
Ministère de la Culture et de la Communication,  
de la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

# ***Please kill me***

*d'après Legs Mc Neil et Gillian Mc Cain*

*adaptation, conception et*

*mise en scène de Mathieu Bauer*

*interprétation et chant français et anglais*

Kate Strong

Matthias Girbig

*composition et adaptation musicale*

Sylvain Cartigny

*guitares, basse*

Sylvain Cartigny

*batterie, marimba, cymbalum*

Mathieu Bauer

*sampler en cours*

Lazare Boghossian

*vidéo*

Stéphane Lavoix

*lumières*

Jean-Marc Skatchko

*administration*

Sentimental Bourreau/Ana da Silva Marillier

*Production* Sentimental Bourreau. *Coproduction* Les Nouvelles Subsistances/Lyon. *Réalisation* Théâtre de la Bastille. *Avec le soutien de la* Spedidam.

Sentimental Bourreau est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France.

« Le rock'n'roll est tellement génial, des gens devraient se mettre à mourir pour lui. » Cette remarque de Lou Reed tirée du livre d'entretiens, ***Please kill me***, de Legs McNeil et Gillian McCain donne la mesure de ce qui est en jeu dans ce spectacle de Mathieu Bauer sur les traces d'Iggy Pop, Jim Morrison, Richard Hell, Lou Reed, Tom Verlaine, Dee Dee et Joey Ramone, Sid Vicious, Sable Star ou Billy Murcia. Le rock, cette vieille histoire toujours jeune, relève de la pulsion dionysiaque autant que d'une joyeuse révolte adolescente. Nourri d'une multiplicité d'anecdotes souvent drôles, parfois inquiétantes tirées du livre de McNeil et McCain, ce spectacle plonge dans le New York du CBGB's et du Max's Kansas City Club dévoilant les affres du rock et du punk à travers l'intimité affolante de ses protagonistes dont la vie débridée mêle musique, sexe, humour et drogues à gogo – parfois jusqu'à l'overdose – sans parler d'autres tribulations d'une vie en marge livrées à tous les excès.

Hugues Le Tanneur

**Please kill me** est le fruit (vénéneux) de centaines d'heures d'entretiens avec ceux qui ont animé l'un des mouvements culturels et musicaux les plus détonants de la fin du 20 : le punk rock américain. Réalisé sous forme de montage nerveux, extrêmement vivant et souvent impitoyablement drôle ou tragique, ce livre dans lequel les voix se répondent rarement pour s'accorder nous offrent une plongée incroyable dans la vie quotidienne pleine de bruit et de fureur, de drogue, de catastrophe et de poésie (parfois). Du Velvet Underground, des Stooges, d'Iggy Pop du MC5, des New York Dolls et des Heartbreakers, de Johnny Thunders, de Patti Smith, de Television, des Ramones, de Blondie et de dizaines d'autres. Avec leur gouaille et leur verve redoutable ou leur humour pince-sans-rire, les acteurs ressuscitent pour nous les anecdotes les plus délirantes des différentes époques de leur vie. Ils font revivre ces personnages attachants et/ou détestables (avec des scènes d'anthologie à tous les chapitres), à tel point qu'on a l'impression de partager avec eux ce quotidien insensé de galères en tous genres, qu'on étouffe de rire à l'évocation des frasques d'Iggy Pop déchainé, ou d'un impayable Dee Dee Ramone ; ou qu'on ravale ses larmes à la fin calamiteuse d'un Johnny Thunders ou d'un Jerry Nolan. L'enchaînement irrévérencieux des points de vue provoque des effets comiques souvent irrésistibles, puisqu'ici, comme l'indique le sous-titre, aucune censure n'a cours : les amitiés indéfectibles côtoient les antipathies persistantes et les amours explosives (Connie et Dee Dee, Sid et Nancy). Personne ne semble pourtant avoir la moindre honte à dévoiler ce qui fut bien souvent un mode de vie extrême, disons extrêmement rock'n'roll, moins centré sur l'image que le punk anglais, et dédié avant tout à une certaine forme d'innocence paradoxale, refusant aussi bien les idéaux Peace and Love éculés des années 60, que la culture de l'argent roi qui se profilait avec l'arrivée des années 80. Mais cette innocence verse un lourd tribut à ses excès (overdoses, coups de couteau, prostitution) et manipule la dérision comme une arme de destruction massive. **Please kill me** se lit comme un roman à plusieurs voix rapide à couper le souffle comme une chanson des Ramones.

Le spectacle **Please kill me** ne sera pas si éloigné que ça de *Tristan et...*, en ce sens que c'est encore par la musique et autour de la musique qu'il s'écrira et où les voix et les corps prendront possession du plateau. La dernière phrase d'Isolde « me noyer, m'engloutir, volupté suprême » pourra trouver son prolongement dans l'aventure d'une incroyable

radicalité qu'a été le mouvement punk. S'oublier, se noyer encore, comment traduire ce qu'a été cette énergie, ce chaos, ces décibels ; ce que ce mouvement a produit tant au niveau des corps (de la danse - Iggy Pop), des mots (l'invention d'une langue pour écrire une génération), des codes (esthétiques, vestimentaires...), des moeurs (bisexualité, transexualité...), ou du politique (une sorte de nihilisme empêtré dans le présent).

C'est donc un : là, ici, maintenant, pour l'éternité qu'il s'agit de convoquer à nouveau sur un plateau, en partant tout aussi bien du livre **Please kill me** mais aussi de ce qui constituait leur principale arme : les chansons, des chansons courtes, ravageuses, sans concessions, aussi incroyables que *Héroïn* du Velvet Underground, *I want to be your dog* des Stooges, *Marqueen Moon* de Television, *Speedway* de Alan Vega, *You can't put your arm around a memory* de Johnny Thunders, ou encore *Betrayal takes two* déjà entendu dans *Tristan et...* Le spectacle s'articulera autour d'une dizaine de chansons retraçant cette histoire-là et qui semblent incontournables, tant du point de vue musical que du point de vue de ce qu'elles disent du monde, de ce monde, de leur monde. Elles seront les véritables pivots de la dramaturgie et de l'écriture du spectacle. Elles me permettront de faire le montage de **Please kill me** en les rattachant à ceux ou celles qui les ont écrites, à l'époque et dans le contexte de leur création. Il ne s'agira pas de reproduire ou de singer, mais de traduire cette vitalité, cette énergie, cet abandon sur le plateau grâce à la présence de Kate Strong danseuse et interprète de langue anglaise, habituée des expériences performatives et à la jeunesse de Matthias Girbig, aussi bien chanteur que comédien. Là, comme d'habitude dans les spectacles de Sentimental Bourreau, le travail d'écriture musicale se fabriquera en contrepoint de l'univers musical original. Du contraste donc, où concrètement, la réécriture du solo de guitare de *Raw Power* des Stooges pourrait être le point de départ d'un tutti instrumental arrangé pour trompette, cymbalum et banjo. Un glissement de territoire d'une musique qui pourra aussi se mettre au service du récit.

C'est à partir de ces éléments, et de bien d'autres encore, que l'on puisera la matière première d'un spectacle sans autre décor que ses interprètes, afin de nous replonger, et d'embarquer le spectateur dans ce dernier cri ouvert et sans frein, du rock'n'roll.

**Please kill me**... là, ici, maintenant pour l'éternité one, two, three, four...

Mathieu Bauer

## Kate Strong

Danseuse de formation, Kate Strong a fait ses débuts au Sadlers Wells Royal Ballet à Londres sous la direction de Sir Peter Wright. De 1980 à 1983, elle danse au Zürcher Ballet à Zurich sous la direction de Patricia Neary. De 1983 à 1994, elle est interprète au Ballet de Frankfurt dirigé par William Forsythe, dans notamment *Isabelle's Dance*, *Impressing the Csar*, *The loss of Small Detail*, *Enemy in the Figure* ou encore *Die Befragung des Robert Scott*. De 1994 à 1996, elle danse au Choreographisches Theater Volksbühne de Berlin sous la direction de Johan Kresnik.

Également comédienne, Kate Strong travaille de 1996 à 2001 à la Volksbühne de Berlin sous la direction de Frank Castorf, Heiner Goebbels, John Cage, Christoph Schlingensiefel, Falk Richter et Karin Henkel. Depuis 2001, c'est à la Schauspiel Frankfurt qu'elle joue sous la direction de Wanda Golonka, mais aussi de Matthias Langhoff, ou encore de Mathieu Bauer...

Elle présente *Narcisses-0*, dont elle est co-auteure, spectacle mis en scène par Coraline Lamaison au Festival d'Avignon 2009 et en tournée.

## Matthias Girbig

Au théâtre, Matthias Girbig travaille avec Mathieu Bauer dans *Tristan et...* de Lancelot Hamelin ; avec la compagnie T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif) dans *Manifeste pour un théâtre Merz* de Kurt Schwitters, dans *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht, dans *Electrolution Révonique 23 (ER23)*, création autour de William Seward Burroughs, dans *Entrée libre* de Roger Vitrac, dans *Jet de sang* de Antonin Artaud, et dans *L'Exception et la règle* de Bertolt Brecht.

Il joue également sous la direction de Bernard Sobel dans *Un homme est un homme* de Bertolt Brecht ; de Mirabelle Rousseau dans *Travaux autour de Shadowtime* de Leonard Bernstein (opéra) ; de Frédéric Fisbach dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel ; de Nadia Vadori dans *Hernani* de Victor Hugo.

Au cinéma, il a joué dans *Coluche, l'histoire d'un mec* de Antoine de Caunes ; *T'as pas une minute ?* de Christian Merret-Palmer ; *Elizabeth : The Virgin Queen*, une production de la BBC.

Il réalise une web-série *Les Galinacés et Filmavie(s)*, prix du court-métrage au Festival INSEEC ART.

## Sylvain Cartigny

Au théâtre, Sylvain Cartigny a joué dans les spectacles de Mathieu Bauer dans *Tristan et...* et dans *Alta Villa* de Lancelot Hamelin, *Tendre jeudi* de John Steinbeck, *Top Dogs* de Urs Widmer, *Rien ne va plus* (d'après Stefan Zweig et Georges Bataille), *L'exercice a été profitable*, *Monsieur* (d'après Serge Daney), *Drei Time Ajax*, *Les Chasses du comte Zaroff* (d'après le film du même titre et *Masse et puissance* de Elias Canetti), *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* d'après Oskar Panizza, *Satan conduit le bal*, *Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides*, *La Grande Charge hystérique* (d'après *L'Invention de l'hystérie* de Georges Didi-Hubermann), *Les Carabiniers* (d'après Jean-Luc Godard), *Strip et boniments* (d'après Susan Meiselas). Il est cofondateur de la compagnie Sentimental Bourreau en 1990.

Au théâtre, il a collaboré comme musicien avec Robert Cantarella dans *Le Voyage* de Henry Bataille ; avec Ludovic Janvier dans *Monstre, va* ; avec Christophe Huysmans dans *Sang chaud de la terre* ; avec Michel Deutsch dans *Imprécation II*, *Imprécation IV*, *Imprécation 36* ; avec Armand Gatti dans *L'Été indien* ; avec André Wilms dans *Carte blanche à André Wilms* et *Kill your ego* ; avec Wanda Golonka dans *Den Kleinen, die Gelben den Schweinen, der Liebsten die Roten, die Weißen den Toten* de Heiner Müller et David Murray Pouchkine.

Au cinéma, il a collaboré comme musicien avec Charles Castella dans *La vie est dure, nous aussi* ; avec Stéphane Guisti dans *L'Homme que j'aime et Bella Ciao* ; avec Charles Berling dans *La Cloche* ; avec Stéphane Gatti dans *Habiter et demeurer quelque part*.

## Mathieu Bauer

De 2001 à 2007, Mathieu Bauer met en scène *Tristan et...* de Lancelot Hamelin d'après Wagner, *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck (2007), *Alta Villa* de Lancelot Hamelin (2007) qui fera l'objet de l'enregistrement d'une dramatique sur France Culture. *Top Dogs* de Urs Widmer (2006), *Rien ne va plus*, montage de textes de Stéphane Zweig et Georges Bataille (2005) et réalisation d'un film à Las Vegas avec le soutien de l'AFAA. Spectacle repris à la radio et en public (direct) sur France Culture. *L'exercice a été profitable, Monsieur*, montage de textes de Serge Daney (2003), *Drei Time Ajax* (2003), *Les Chasses du comte Zaroff*, montage de textes de Elias Canetti et du scénario du film *Les Chasses du comte Zaroff* (2001).

Il propose dans le cadre d'un atelier autour de *Tendre jeudi : les en vie - ou Tendre jeudi toute la semaine* avec des personnes en situation de précarité,

Autour de *Top Dogs*, il réalise *Portraits de cadres* à l'occasion d'un atelier d'écriture et de jeu avec des cadres au chômage, présenté au public salle Maria Casarès à Montreuil. En accompagnement des spectacles sont également proposés des concerts - *Sentimental Bourreau* et *Chet* - spectacle. En 1990, il fonde *Sentimental Bourreau* et crée *Strip et boniments* d'après Susan Meiselas, *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Rossellini et Jean Gruau, *La Grande Charge hystérique* d'après *L'Invention de l'hystérie* de Georges Didi-Hubermann (1991), *Stripcarachage 2* (1993), *Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides*, montage de textes de Nathanaël West, Bertolt Brecht et Youri Gagarine (1995), *Satan conduit le bal* de Oscar Panizza, Fernando Pessoa, Jean-Didier Vincent (1997), *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose*, montage de textes de Kant, Lucrèce, Georges Didi-Hubermann (1998-1999). Il met en voix et orchestre une dramatique sur France Culture *Fonction Elvis* de Laure Limongi, avec Jacques Taroni, sur une idée et un découpage de Cécile Backès (réalisation en 2008).

Il met en espace *Pouchkine* - spectacle musical en cinq tableaux d'après une idée de David Murray et Blaise Ndjehoya (2005).

Au théâtre, il a collaboré comme musicien compositeur dans la série *Imprécations* de Michel Deutsch (Théâtre de la Bastille, 1993, 1996, 1998), *Kill your ego, Die Blauen...* de Heiner Müller, mis en scène par Wanda Golonka (2002) ; avec Robert Cantarella dans *Le Voyage* de Henri Bernstein ; avec Ludovic Janvier dans

*Monstre, va !* (1990) ; avec Christophe Huysmans dans *Sang chaud de la terre* (1991) ; avec Armand Gatti dans *L'Été indien* (1998).

Au cinéma, il est musicien auprès de Charles Castella dans *La vie est dure, nous aussi* ; avec Stéphane Guisti dans *L'Homme que j'aime* et *Bella Ciao* ; avec Charles Berling dans *La Cloche* ; avec Stéphane Gatti dans *Habiter et demeurer quelque part* et comédien sous la direction de Philippe Faucon dans *L'Amour* ; de Catherine Breillat dans *Sale comme un ange* et avec Pierre Le Bret dans *Les Yeux menteurs du jour*.